

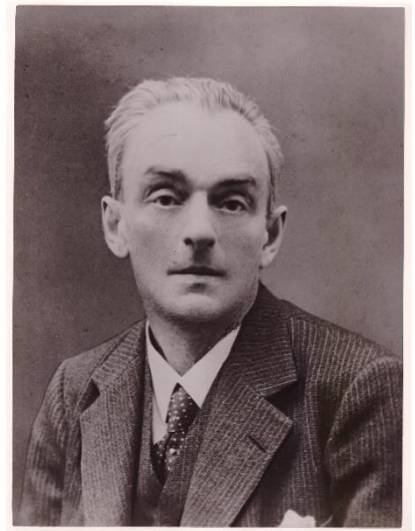
Colloque international

Oscar-Vladislas de Lubicz-Milosz

L'intouchable solitude d'un étranger

Bibliothèque Polonaise
& BnF – site de l'Arsenal

15 et 16 novembre 2017



Dans son recueil d'essais *Une Rencontre*, Milan Kundera a souligné la place singulière de Milosz dans la littérature française, revendiquant pour lui *l'intouchable solitude d'un étranger*.

L'étrangeté, voilà qui caractérise peut-être toute littérature authentique.

Oscar Vladislas de Lubicz-Milosz (1877-1939), poète de langue française, n'a cessé de paraître étranger à ce monde, de par le rythme de sa langue, de par ses sujets de prédilection, comme par ses origines ou son métier de diplomate au service de la Lituanie. Resté étranger en France, bien que de nationalité française depuis 1931, il l'est demeuré après sa mort. Sa destinée littéraire est à l'image de ce qu'en a dit André Blanchet : « Un des poètes les plus vrais, un des plus hauts de notre langue et de toute langue. L'un des plus exigeants, l'un des plus complètement ratés. Mais raté comme Nerval et Baudelaire, comme Rimbaud et Verlaine. Comme Van Gogh ».

C'est afin de contribuer à mieux comprendre la portée de cette œuvre et le sens qu'elle peut prendre pour nous aujourd'hui, que se tient ce colloque, organisé par l'Association des Amis de Milosz, avec la Bibliothèque Nationale de France, la Société Historique et Littéraire Polonaise, l'Observatoire de la Vie littéraire (Labex OBVIL), la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet et le Centre de Recherche en Littérature Comparée de l'Université Paris-Sorbonne.

Première journée – mercredi 15 novembre 2017

Bibliothèque Polonaise de Paris

(6 quai d'Orléans, 75004 Paris)

MATINÉE

Présidente de séance : Maria Delaperrière

9h00 : Accueil des participants – Introduction de la journée

9h30-11h00

Oscar-Vladislas de Lubicz-Milosz – un poète polonais ? Jan Zieliński (Varsovie)

Contexte et sous-texte des Zborowski : le héros solitaire se serait-il trouvé un Maître abramowskien ?
Katia Vandenborre (Bruxelles)

Entre deux rives. Milosz, la Pologne et la Lituanie (1916-1927) : une décennie d'efforts, de rêves et de ruptures Julien Gueslin (Strasbourg)

Discussion – Pause : 11h00-11h15

11h15-12h15

Paradis de Milosz et de Kafka Clément Layet (Paris)
Milosz – Wöhrle : deux solitudes poétiques croisées par la Lituanie Philippe Edel (Strasbourg)

Discussion – Déjeuner : 12h30-14h15

APRÈS-MIDI

Président de séance : Olivier Piveteau

14h30-15h00

Milosz, poète du secret Pierre Brunel, membre de l'Institut (Paris)

15h00-15h45

Milosz à l'opéra : autour du Don Juan de Mañara d'Henri Tomasi

Table ronde animée par Olivier Piveteau, avec la participation de Pierre Brunel, Benoît Sitzia (compositeur) et Claude Tomasi (biographe d'Henri Tomasi).

Discussion – Pause : 16h00-16h30

16h30-17h45

Récital poésie et musique

Avec le comédien Francis Coffinet (lecture de poèmes de Milosz) et le musicien Etienne Champollion (piano, accordéon)

Deuxième journée – jeudi 16 novembre 2017
Bibliothèque nationale de France – site de l’Arsenal

(1 rue de Sully, 75004 Paris)

MATINÉE

Président de séance : Christophe Langlois

9h00 : Accueil des participants – Introduction de la journée

9h30-11h00

Etude stylistique de l'épanalepse dans la poésie miloszienne : une modalité itérative au service de la "réintégration" du "Séparé de lui-même"

Dorgelès Houessou (Bouaké)

L'intarissable silence d'un lieu sans âge. Un legs de Milosz pour notre temps Elettra Bordino Zorzi (Trévise)

Lire Milosz en langue étrangère. Étude comparée d'une dizaine de poèmes traduits en anglais et en lituanien Viktorija Skrupskelytė (Kaunas)

Discussion – Pause : 11h00-11h15

11h15-12h15

La cosmologie de Milosz, George Sarton et l'histoire des sciences David Palmieri (Boston)

L'épisode de David et Bethsabée selon Milosz : solitude, vision et mystère dans Méphiboseth

Olivier Piveteau (Rochefort)

Discussion – Déjeuner : 12h30-14h15

APRÈS-MIDI

Président de séance : Thierry Laurent

14h30-15h30

Oscar Milosz dans le contexte de la poésie lituanienne de l'exil Nijolė Kašelionienė (Vilnius)

Oscar Milosz dans le champ littéraire lituanien Genovaitė Dručkutė (Vilnius)

Discussion – Pause : 15h45-16h00

16h00-17h30

Milosz, source d'inspiration

Table ronde animée par Jean-Baptiste Para (revue Europe), avec les poètes et écrivains Olivier Barbarant, Marie Étienne, Hubert Haddad et Christophe Langlois.

17h30 : Clôture du colloque

* * *

Comité d'organisation :

Didier Alexandre, Christophe Langlois, Thierry Laurent, Olivier Piveteau (coordinateur)

Entrée gratuite

Sur réservation :

- auprès du service de réservations de la BnF, au 01 53 79 49 49

- ou auprès de l'association des Amis de Milosz, soit par téléphone au 06 88 91 61 77 (Olivier Piveteau), soit par courriel (info@amisdemilosz.com)

Merci de préciser quel(s) jour(s) vous serez présents.

« Oscar Milosz a pu laisser certains poèmes qui l'ont fait comparer à ses contemporains Rilke et T.S. Eliot, il a pu donner une œuvre protéiforme, non seulement poétique, mais aussi théâtrale, romanesque et métaphysique. »

« Oscar Milosz demeure enveloppé d'une gloire réservée, secrète. »

« Cela ne peut tenir qu'au caractère d'étrangeté totale d'un destin poétique marqué du double signe de l'exil. Double, puisqu'à l'exil dans l'espace vient ici répondre, plus étrangement encore, une sorte d'exil au milieu du temps. Etrangeté de son génie lyrique qui ajoute au français le plus pur qu'on ait écrit depuis Nerval, les harmoniques d'accents d'une langue seconde qui semble la voix de l'ailleurs absolu. Etrangeté merveilleuse d'un art rythmique assez subtil pour saisir la pulsation infime de l'éternité à travers le temps, étrangeté d'une écriture qui déconcerte les classifications d'école et la chronologie de l'histoire littéraire. Etrangeté déroutante d'une physionomie hors du temps, silhouette de gentilhomme alchimiste surgi d'un conte d'Hoffmann ou d'Edgar Poe, parfaitement déplacée dans le Paris des Avant-Gardes et du « Bœuf sur le toit ». Etrangeté d'une ligne de vie en pèlerinage perpétuel, pareille, disait-il, à un jeu sacré, à une danse sainte entre la pire obscurité et la meilleure lumière. Etrangeté surtout, d'un culte de l'amour dont la pratique conduisit Oscar Milosz jusqu'à l'épreuve du feu nocturne, à un voyage au cœur des deux mondes diabolique et divin, à la contemplation du soleil de mémoire. Etrangeté du champ de la mémoire la plus longue, qui remonte son cours jusqu'au point où le temps s'abolit, où la nostalgie devient promesse et le souvenir prophétique. »

(Extraits de Milosz, le chant du feu nocturne, émission proposée par Jean Pietri sur France Culture le 6 mars 2002, à l'occasion de la célébration du 125^e anniversaire de la naissance du poète).



Les Amis de Milosz

{ BnF



Observatoire de la vie littéraire

